E.D. Col.

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoology

LIBRARY
MUS. COMP. ZOÖLOGY,
CAMBRIDGE, MASS.

NOV 2 1929

72.904

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

7me CAHIER, 2e PARTIE

par **Maurice PIC**
Vice-Président de la Soc. Hist. Natur. d'Autun

SAINT-AMAND (Cher)
IMPRIMERIE BUSSIÈRE
70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

(Mars 1910)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
7me Cahier, 2e Partie (1)

COURT AVANT-PROPOS

Quelques mots seulement pour signaler, à l'indulgence de mes lecteurs, la 2e partie de mon 7e cahier, en donnant quelques renseignements à son sujet. Comme précédemment, je présente quelques notes sur diverses espèces ou variétés, celles au moins récemment publiées, ainsi que divers synopsis (soit nouveaux, soit en complément et corrections d'anciens) destinés à compléter les connaissances acquises déjà, ou à simplifier les distinctions d'espèces, ou variétés, rentrant dans plusieurs genres. J'ai écrit aussi une liste de captures qui peut intéresser, au moins les entomologistes excursionnistes que nous ne devons pas oublier ; cette catégorie précieuse, et souvent trop modeste, de chasseurs ne nous fournit-elle pas, à nous descripteurs, très souvent de précieux et intéressants objets d'étude, fruits de nouvelles découvertes ! Contrairement au contenu de mes précédents écrits, le présent fascicule ne fait presque pas connaître de nouveautés (3 ou 4 seulement) ; la plus grande partie de mes lecteurs m'en excusera, je l'espère. Nos collègues, qui redoutent à chaque instant l'encombrement de la nomenclature dans la description des nouveautés, me sauront gré, je l'espère, d'avoir fait une tentative dans le sens de leurs idées, tentative qui ne se renouvellera peut-être pas très souvent dans l'avenir. J'arrête là mon avant-propos, laissant chacun méditer à sa guise sur ces dernières réflexions plus ou moins entomologico-phylosophiques (2).

MAURICE PIC.

Digoin, 20 Novembre 1909.

(1) Saint-Amand (Cher), mars 1910. Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

(2) Par suite de l'impression d'un ouvrage important, M. Bussière n'a pu imprimer de suite ce fascicule de mes « Matériaux longicornes » écrit depuis un certain temps déjà. Ce retard involontaire fait que des nouveautés décrites dernièrement ne sont pas citées dans ce cahier, je les mentionnerai plus tard.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Callipogon (*Eoxenus Sem*) *relictus* Sem. Je me suis procuré dernièrement, pour une somme assez élevée, une ♀ de cette grande espèce de Prionien venant de Sibérie, sur laquelle Semenov (Horae Rossicae et Revue Russe d'entomologie) a publié une série d'articles.

Ce Prionien est noir avec les élytres brunâtres revêtus de pubescence fugace, tandis que l'écusson est densément pubescent et le prothorax orné, de chaque côté, de macules pubescentes nettes ; le prothorax robuste est denticulé sur les côtés et les angles sont fortement saillants en épine, les élytres sont rebordés et rétrécis postérieurement, les antennes sont relativement grêles et atteignent environ le milieu des élytres, etc. La ♀ de cette espèce a été figurée (Rev. Russe Ent. II 1902, p. 323), ainsi que le ♂ (Rev. Russe, Ent. III 1903, p. 375),

Leptura (*Anoplodera*) (1) *rufipes v. medea* Pic (L'Echange n° 289), du Caucase, variété à coloration générale noire, sauf l'abdomen qui est roux.

Hesperophanes pilosus Bodungen (Rev. Rus. Ent. 1908, p. 179), de Transcaucasie. Je ne connais pas cette espèce décrite sur une ♀ de Transcaucasie et notée comme voisine de *sericeus* F, mais de forme plus étroite avec les antennes épaissies et courtes, etc.

Turkmenigena Varenzowi Sem. Remarquable espèce asiatique reçue dernièrement de Kriecheldorff. La ♀, à prothorax subarrondi, ressemble à un grand *Hesperophanes*, le ♂ est très caractérisé par la forme de son prothorax qui est en carré long, très robuste, inégal en dessus et ponctué de trois points de chaque côté près de la base avec un autre latéral en dessus de ceux-ci. Cette espèce est roussâtre en dessus avec l'avant-corps obscurci, uniformément pubescente de gris, les antennes courtes et grêles sont rousses, les pattes sont rousses ou rembrunies. Long. 30-33 mill.

Saphanus piceus v. rufipes Pic (L'Echange, n° 285), des Hautes-Alpes et du Tyrol. Cette variété à pattes rousses est décrite depuis l'apparition de la première partie de ce cahier.

Lioderes Turki v. nov. karsantianus. Noir avec le prothorax en partie

(1) L'Anoplodora 6-guttata v. bipustulata Roth. (Ent. Blatter 1909, p. 190) est synonyme de la var. biguttata Muls.

taché de roux et les élytres jaunes ; membres presque entièrement foncés. M. Taurus : Karsanti (coll. Pic).

Phymathodes (1) *pusillus* Fab. Feu Viturat a capturé à Marly-sous-Issy (S. et L.), un exemplaire de cette espèce ayant les élytres entièrement roussâtres, qui semble être un individu immature.

Phymathodes puncticollis var. macedonica Pic, de Macédoine. Cette variété de coloration a été signalée dans l'Echange n° 293.

Purpuricenus (*Anoplistes*) *Jacobsoni* Baeck. (Rev. Russe 1904, p. 31). Cette espèce, que je possède depuis peu, ressemble à *ephippium* Stev ; elle est noire avec les élytres ornés chacun sur leur base d'une longe macule subtriangulaire rouge, cette macule non prolongée en arrière sur les côtés des élytres distingue, à première vue, *Jacobsoni* Baeck. de *ephippium* Stev.

Plagionotus scalaris v. Andrevi Fuente. Cette variété récemment décrite (Bol. Soc. Arag. 1908, p. 21), originaire d'Espagne, m'est inconnue en nature et paraît se distinguer par la dilatation, ou le prolongement sur la suture, des 2e et 3e fascies jaunes des élytres, la 3e fascie étant entre autres élargie latéralement et réunie à la macule apicale sur la suture.

Clytanthus verbasci L. (*varius Mull.*). L'intéressante variété *viridicollis* Ksw, dépourvue de macules foncées distinctes sur le prothorax, a été capturée, et m'a été procurée, par M. A. Schatzmayr qui l'a recueillie à Vardarebane (Salonique).

Clytanthus trifasciatus v. balearicus Pic (L'Echange n° 288), des Baléares, ayant le prothorax plus ou moins obscurci.

Clytanthus nivipictus v. Splichali Fleischer (Wien, Ent. Zeit 1908, p. 211), du Taurus. Cette variété ne me paraît pas assez tranchée, ayant les dessins gris des élytres en partie maculés plutôt que fasciés. Les fascies, ou macules grises, chez *nivipictus* Kr. sont assez variables, tantôt raccourcies, tantôt dilatées ou élargies, aussi ces différentes modifications ne peuvent pas se distinguer nettement entre elles.

Anaglyptus mysticus v. Bequarti Roubal (Dts. Ent. Z. 1909, p. 562), de Belgique. D'après la description, me paraît être une variété intéressante, facilement reconnaissable à la pubescence grise très étendue postérieurement et réunissant en une seule toutes les fascies grises de la forme type et ainsi la fascie noire antéapicale de la forme type serait envahie et oblitérée par la pubescence grise.

(1) Le *Ph. testaceus v. Cameranoi* Della Beffa (Riv. Col. Ital. 1909, p. 200) d'Italie, a les élytres fauves à base bleutée.

Anaglyptus sexguttatus v. disjuncta Pic (L'Échange n° 292) du Caucase. Variété caractérisée par les élytres ornés chacun de 2 macules blanches, en avant de la macule apicale, au lieu d'une petite bande pubescente grise.

Genre *Dorcadion* Dalm. Consulter dans L'Échange n° 289 diverses variétés attribuées à plusieurs espèces de ce genre. Consulter également (Bol. Soc. Esp. H. Nat. VIII, 1908, p. 334 à 337) diverses espèces (ou variétés ?) nouvelles d'Espagne décrites par M. de la Escalera et qu'il est assez difficile de comprendre, ou reconnaître à l'aide de leurs seules descriptions, celles-ci manquant parfois d'éléments suffisants de comparaison.

Je dois à notre collègue Gustave Le Comte quelques précieuses notes, prises à la suite de mes indications, sur divers insectes ou *types* de la collection Pellet qui ont été respectés jusqu'à présent par la dent des Anthrènes (1). Je m'empresse de publier quelques renseignements au sujet de ces insectes, car ces renseignements ne peuvent qu'être utiles et profitables à tous.

Dorcadion infernale Muls. (type un peu attaqué par les Anthrènes). Insecte noir, glabre, ayant la tête à ponctuation fine et espacée en avant, mais plus grossière sur le vertex, les antennes noires avec les deux premiers articles un peu roussâtres, le prothorax fortement ponctué, muni d'une sorte de carène longitudinale lisse, ponctuation plus fine latéralement, à dents obtuses ; les élytres un peu brillants, plus ou moins fortement ou irrégulièrement ponctués ; les pattes d'un brun foncé avec les tarses un peu plus clairs.

Dorcadion Blanchardi Muls. (type.) Je ne parle pas spécialement de cette espèce qui se trouve aussi dans les collections du Museum de Paris.

Dorcadion frontale Muls. Le type n'existe plus dans la collection Pellet, ce qui est dommage, car cette espèce est très litigeuse. Dans la collection Pellet est piqué au-dessus de l'étiquette *frontale* un Dorcadion étiqueté abagunowi Gebl (2). Sibérie.

Dorcadion Pelleti Muls. Paraît-être un *Neodorcadion* à dessins blancs des élytres très particuliers, par suite de la juxtaposition interne d'un dessin gris semicrucifère placé en dessous du milieu, entre deux bandes hu-

(1) La collection qui est actuellement la propriété du Musée de Perpignan est, paraît-il, faute d'avoir eu les soins nécessaires, en grande partie détruite et dans certaines boîtes il reste seulement les épingles et étiquettes, ce qui est peu pour reconnaître les types.

(2) Nom dénaturé. il faut lire Abakumowi Thoms.

mérale et dorsale grises étroites, celui-ci touchant la bande humérale mais éloigné de la dorsale; en plus, on remarque un trait gris, pas très long, à la base de ces organes, de chaque côté de l'écusson; les élytres sont revêtus d'une pubescence foncière un peu brune, les antennes sont foncées à base brune, les pattes noires, le prothorax muni de dents saillantes et aiguës un peu relevées vers le haut, orné d'une pubescence brunâtre sur le disque et grisâtre sur les côtés.

Dorcadion fuliginator v. Jänneri Hbthl. (Dts. Ent. Zeit. 1908, p. 43), de Thüringe, est ainsi décrite : « Semblable à la var. atrum Bach. mais les élytres revêtus d'une fine pubescence grise ou brunâtre qui laisse transparaître partout le dessus de coloration noire. »

Dorcadion v. medioimpressum Pic (L'Echange n° 292, 1909, p. 123). Variété de *semibrunneum* Pic. (Celui-ci pourrait bien être une bonne espèce, plutôt qu'une variété de Mnizechi Kr.) variété établie sur une ♀ à ponctuation élytrale moins profonde, plus régulière et assez espacée sur le disque des élytres.

Dorcadion Ljubetense Apf. Pic, dont j'ai parlé dans l'échange n° 291, ressemble beaucoup à *nigrosuturatum* Reitt. avec un dessin élytral différent; ce pourrait-être une modification extrême de cette espèce?

Dorcadion Ardoisi Schramm (Bol. Soc. Esp. 1909. p. 296), d'Espagne, voisin de *Seoanei* Graells (exemplaires pubescents) et caractérisé par la présence d'un pli sur l'épistome, les antennes longues et déprimées, les épaules saillantes, le corps plus allongé; cette espèce est foncée, peu brillante ayant les élytres avec des côtes saillantes et une pubescence blanche entre les côtes.

Dorcadion Seoanei race sulcatithorax Pic. (L'Echange n° 300.) Noir brillant, éparsement pubescent de gris sur l'avant corps et en dessous avec les élytres en partie densément pubescents, membres foncés avec une vague teinte brune sur les cuisses; tête, et prothorax surtout, sillonnés sur leur milieu, irrégulièrement et assez fortement ponctués; élytres subovalaires, à épaules arrondies, subarrondis à l'extrémité, ornés d'une pubescence grise étendue largement sur les intervalles avec 3 côtes aplaties discales presque glabres, l'externe plus longue et plus large, en outre bord sutural et latéral presque glabres, Long. 12 m. Espagne : Asturie à Puerto Pajares (K. Kriecheldorff in coll. Pic).

Facile à reconnaître à la disposition de sa pubescence jointe au sillon prononcé du prothorax.

Agapanthia augusticollis v. subacuta Pic (L'Echange n° 290), du Cau-

case. Forme de *cardui* L., c'est-à-dire élytres fortement rétrécis postérieurement, mais ces organes sont dépourvus de la bande blanche suturale.

Saperda (*s. g. Argalia*) *8-punctata var. 6-punctata* Fleischer. Variété décrite en 1908 et redécrite en 1909 par Reitter sous le même nom, ayant trois macules noires, au lieu de quatre, sur chaque élytre. On peut consulter à ce sujet ma récente petite note (L'échange n° 292).

Saperda innotatipennis mihi (1). Etroit et allongé avec les élytres très acuminés au sommet, noir brillant, revêtu de pubescence jaunâtre en partie mouchetée mais sans macules distinctes sur les élytres qui, en outre, sont fortement ponctués ; tête sans bandes jaunes sur le milieu du vertex ; antennes distinctement annelées ; prothorax un peu plus long que large, orné sur son milieu d'une étroite bande et, de chaque côté, d'une large bande, celles-ci jaunes ; devant de la tête, presque tout le dessous du corps et pattes revêtus de pubescence grise. Long. 10 m. Sibérie (coll. Pic) — Voisin de *balsamiferae* Mots. et distinct, à première vue, par l'absence de macules pubescentes nettes sur les élytres.

Phytoecia speciosa var. pictipennis Pic. (L'Ech. n° 290), de la Turquie d'Asie, qui offre les élytres revêtus d'une pubescence blanchâtre plus ou moins dense et piquetée de points noirs.

Phytoecia Drurei Pic. Récemment décrit. (L'Ech. n° 296). Cette petite espèce, très voisine de pustulata Schr., est facile à distinguer par sa pubescence et la coloration de ses membres. Assez robuste, courtement rétréci postérieurement, densément pubescent de grisâtre, surtout sur l'avant-corps et en dessous, avec quelques poils dressés en dessus, noir à reflets plombés sur les élytres avec les membres en majeure partie, et la base du dernier segment de l'abdomen, testacés. Antennes à premiers articles en partie testacés, en partie foncés, derniers foncés ; pattes testacées avec la base des cuisses, les 4 genoux postérieurs et les tarses noirs ; pygidium foncé, dernier segment de l'abdomen largement testacé à la base. Long. 7 mill.

LONGICORNES RECUEILLIS DANS LA HAUTE-SAVOIE

Lors d'une excursion faite à la fin de juillet, dans les montagnes de la Vallée d'Abondance où coule la Drance, ma femme et moi nous avons

(1) Consulter l'*Echange* n° 301 (Janvier 1910).

recueilli un certain nombre d'espèces de Longicornes (1), dont quelques-uns offrent un certain intérêt; on en trouvera plus loin l'énumération. Les localités explorées sont : Abondance, village à 800 mètres d'altitude sis dans un joli site au milieu des prairies et entouré de montagnes boisées ; Châtel, autre village d'altitude plus élevée et tout près de la frontière suisse, enfin le col de Bassachaud, à environ 3 heures de marche de l'une ou de l'autre de ces deux stations. Un service double de voitures dessert cette région, soit par Thonon, soit par Evian-les-Bains.

Rhagium (inquisitor) mordax Deg, et bifasciatum F. Bassachaud, Abondance.

Rhagium (indagator F.) inquisitor L., Abondance.

Brachyta clathrata F., Bassachaud, sur fleurs.

Stenochorus (Toxotus) meridianus L., Abondance.

» V. (laevis) ruficrus Scop., Abondance.

» V. chrysogaster Schr., Abondance.

Oxymirus cursor L., Abondance.

Pachyta 4-maculata L., Châtel, Abondance.

Carilia virginea L., Châtel, Bassachaud.

Pidonia lurida F. et var., Châtel, Abondance.

Acmaeops pratensis Lich., Bassachaud.

» collaris L., Abondance.

Leptura hybrida Rey, Châtel, Abondance, Bassachaud.

» maculicornis Degeer, Châtel, Abondance.

» sanguinolenta L., Châtel.

» rubra L., Châtel, Abondance.

» (cincta F.) dubia Scop. et variétés, Châtel, Abondance.

» melanura L., Abondance.

» (Pachytodes) cerambyciformis Sch. Abondance.

Allosterna tabacicolor Deg., Châtel, Abondance.

Caenoptera minor L., Abondance.

Tetropium castaneum L. et var., Bassachaud.

Callidium aeneum Deg., Châtel.

» coriaceum Payk., Abondance.

» violaceum L., Bassachaud.

(1) Quelques-unes de ces captures ont déjà été signalées, entre autres celle de Callidium coriaceum Payk. (Mat. Long. V. 1, p. 22) et plusieurs autres dans l'excursion entomologique qui a été publiée dans l'Echange (nos 227, 228 et 230) sous le titre de « Châtel et l'entomologie. »

Rhopalopus hungaricus Herbst, Châtel.
Clytus lama Muls., Châtel, Abondance.
Monohammus sator L., Bassachaud, Abondance.
Pogonochaerus fascicularis Deg., Abondance.
Agapanthia (cyanea) violacea F., Abondance.
Saperda scalaris L., Châtel.
Phytœcia cylindrica L., Abondance.
Oberea pupillata Gylh., Châtel, Abondance.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE SAPERDA F.

Le genre *Saperda* F., qui rentre dans les Lamiens, présente comme caractères principaux : Trochanters visibles ; prothorax mutique, c'est-à-dire sans dent et sans tubercules latéraux ; crochets des tarses simples ; antennes de onze articles, le premier dépourvu vers le sommet d'arête vive ; yeux finement granulés, faiblement convexes et peu saillants.

Mulsant a établi (Long. II, 371) plusieurs genres pour le groupe de ses Saperdaires, genres qui sont adoptés actuellement comme sous-genres ; je résume leurs distinctions (ex Mulsant) de la façon suivante :

1 Tête aplatie en devant ; élytres planiuscules sur le dos, rabattus sur les côtés, 2

1′ Tête un peu bombée en devant ; élytres subconvexes, subparallèles jusqu'aux quatre cinquièmes, rétrécis ensuite en ligne un peu courbe jusque près de l'angle sutural, presque terminés en pointe.
s. g. *Compsidia* Muls.

2 Elytres non terminés par une petite pointe dirigée en dehors. 3

2′ Elytres terminés, près de l'angle sutural, par une petite pointe dirigée en dehors.
s. g. *Anaerea* Muls.

3 Elytres en ogive, ou arrondis ensemble postérieurement.
s. g. *Amilia* Muls.

3′ Elytres obtusément tronqués, ou obtusément arrondis postérieurement. Antennes, tantôt annelées de cendré à la base du 3e article et des suivants (Saperda s. str.), tantôt non annelées (s. g. Argalia Muls. *Saperda* s. str.

Le sous-genre *Eutetrapha* Bates, établi plus tard pour des espèces paléarctiques : les *metallescens* Bates et *16-punctata* Mots., et d'autres japonaises, a été caractérisé ainsi par l'auteur anglais (Lin. Jorn. XVIII, Lond. 1884, p. 256) : « A gen. Saperda differt élytris lateraliter carinatis. Segmenta ventralia 1-4 subæqualia ; unguibus simplicibus, elytris apice rotundatis vel breviter et obtuse truncatis. »

Trois espèces sibériennes (1) de ce groupe (les deux première ont été cataloguées dans le s. g. *Argalia*, la dernière dans les *Saperda* s. str.), me sont inconnues en nature, voici quelques renseignements à leur sujet :

12-punctata Mots. Forme et taille de tremulæ et sans carènes latérales sur les élytres, au lieu de 6 points, il y en a 10 sur les élytres et 2 sur le prothorax, tous très petits, celui du milieu placé un peu vers les côtés ; couleur d'un gris d'acier, sans squamules métalliques.

Interrupta Gebl. A pubescence gris cendré ou jaune pâle. Prothorax avec 4 grandes macules (celles-ci presque confluentes) disposées en carré sur le disque et de chaque coté une macule latérale. Elytres à bande longitudinale partant des épaules et atteignant l'extrémité, cette bande interrompue deux fois après le milieu. Long. 10-11 mill.

Laterimaculata Mots. Forme et couleur de scalaris mais deux fois plus petite ; sur le corselet il y a quatre taches arrondies noires sur les élytres deux pareilles vers l'extrémité ; toute la marge latérale est largement de la même couleur noire et trois fois sinuée sur le bord interne, ce qui forme comme trois grandes taches noires réunies entre elles.

Le double tableau dichotomique qui suit est destiné à aider à la distinction des espèces de *Saperda* qui me sont connues, c'est-à-dire à la presque totalité des espèces paléarctiques, le premier étant établi sur des caractères plus sérieux, le deuxième sur des différences peut-être plus faciles à voir pour des débutants.

1 Front dépourvu de sillon médian longitudinal, ou à sillon faible ; élytres à ponctuation fine, ou forte, mais alors plus ou moins irrégulière. 3

(1) Je ne fais pas figurer dans cette étude différentes espèces japonaises telles que maculithorax Pic, tetrasticta Bates, Eutetrapha varücornis Bates, etc.

1′ Front muni d'un sillon médian longitudinal atteignant au moins la base des antennes ; élytres, sur pubescence foncière jaunâtre ou grise, parsemés de gros points noirs dénudés. 2

2 Une petite dent au sommet des élytres, près de l'angle sutural.

(sg. *Anæerea* Muls.)

Derniers articles des antennes entièrement garnis de duvet, cendré, ou à peine foncés au sommet. Grande espèce à épaules plus larges. Long. 22-30 mill. Europe, Sibérie.

carcharias L.

La v. *grisescens* Muls. a un revêtement pubescent gris, au lieu d'être flave ou plus ou moins jaunâtre.

2′ Elytres sans dent au sommet, arrondis ensemble à l'extrémité.

(sg. *Amilia* Muls.)

Derniers articles des antennes distinctement noirs au sommet, comme ceux qui précèdent. Moyenne espèce, plus ou moins allongée. Long. 15-21 mill. Europe, Sibérie.

phoca Froehl = *similis* Laich (1).

3 Elytres dépourvus de côté latérale, ou à côte courte et peu marquée. 5

3′ Elytres ornés d'une côte latérale dénudée saillante, atteignant presque leur sommet. 4

(s. g. *Eutetrapha* Bates).

Métallique ; antennes noires non annelées ; prothorax orné de deux macules noires discales. Vert métallique, parfois un peu doré avec les élytres ornés chacun de 3 ou 4 macules foncées disposées en rangées longitudinales. Long. 12-16 mill. Sibérie.

metallescens Mots.

4′ Non métallique ; antennes grises ou faiblement annelées de foncé ; prothorax sur le milieu du disque orné de quatre macules noires, celles-ci parfois un peu oblitérées, parfois en partie réunies. Noir, revêtu d'une pubescence plus ou moins jaune avec les élytres ornés de nombreuses petites macules noires. Long. 14-20 mill. Sibérie.

(1) L'espèce de Laicharting (Tyr. Insect. II, p. 31) est établie sur des exemplaires à pubescence d'un cendré blanchâtre.

La v. *Rosinae* Pic offre sur son prothorax, non des macules noires comme chez forme type, mais des bandes foncées un peu arquées en dedans et chaque élytre orné de cinq petites macules noires.

(*carinata* Blessig) *16-punctata* Mots.

5 Elytres non subacuminés à l'extrémité ; front plus ou moins aplati en devant. Prothorax sans bandes jaunes ou grises latérales. Espèces à revêtement et dessins variés. 10

5′ Elytres subacuminés au sommet; front non aplati, ordinairement bombé en devant (s. g. *Compsidia* Muls.). Elytres plus ou moins pubescents de jaune et de gris, à bandes thoraciques, et d'ordinaire à macules élytrales, jaunes ou grises. 6

6 Vertex non orné de deux bandes longitudinales médianes pubescentes mais en offrant seulement une de chaque côté, dans le prolongement de celle latérale du prothorax, au moins à l'état frais. 8

6′ Vertex orné, en outre des bandes latérales, de deux bandes longitudinales de pubescence jaune ou grise, celle-ci subparallèles et placées entre les yeux. 7

7 Antennes non nettement annelées, au moins sur les premiers articles; macule médiane pubescente des élytres jaunâtre et plus grosse. Long. 14-17 mill. Syrie.

ocellata Ab.

7′ Antennes distinctement annelées ; macule médiane pubescente des élytres grisâtre et plus petite. Long. 14-16 mill. Hongrie, Grèce, ? Anatolie.

quercus Charp.

8 Elytres ayant des macules pubescentes jaunes, ou grises, plus ou moins distinctes, d'ordinaire quatre ou cinq sur chaque élytre. 9

8′ Elytres sans macules distinctes, autrement dit revêtus d'une pubescence jaunâtre en partie disposée en mouchetures. Long. 10 mill. Sibérie.

innotatipennis Pic.

9 Moins étroit ; tête moins grosse surtout chez ♂ ; macules des élytres variables, la troisième souvent tranversalement placée. Pubescence plus ou moins jaune (forme type), ou grise (v. *salicis* Zett.) Long. 9-14 mill. Europe, Sibérie. Aussi en Algérie (ex Lucas).

populnea L.

9′ Plus étroit ; tête grande et grosse surtout ♂ ; macules des élytres plus petites, la 3e longitudinalement disposée. Long. 8,5-12 mill. Sibérie, Mongolie.

balsamiferæ Mots.

10 Antennes non annelées, sauf parfois à la base (s. g. *Argalia* Muls.), ces organes toujours noirs ; élytres sans ligne humérale noire ; au moins à l'état frais. 15

10′ Antennes distinctement annelées de cendré à la base du troisième article et des suivants (*Saperda* s. str.), ces organes parfois testacés ; élytres avec les épaules noires, ou à ligne humérale noire. 11

11 Prothorax orné de 4 macules discales noires, avec d'autres latérales, au moins à l'état frais. 13

11′ Prothorax orné d'une grande macule discale noire, parfois peu distincte, parfois aussi maculé de foncé de chaque côté. 12

12 Macule discale noire du prothorax très distincte, à contours nets ; pubescence foncière noire peu distincte, parfois nulle ; dessins des élytres plus ou moins nets, faits de pubescence dense d'ordinaire jaunâtre, parfois grisâtre. La var. *hieroglyphica* Pall, de Sibérie, Caucase, offre une pubescence d'un gris bleuâtre. Long. 14-20 mill. Europe, Asie, Algérie.

scalaris L. (1).

12′ Macule discale noire du prothorax peu distincte, à contours moins nets ; pubescence foncière fine, d'un gris blanchâtre à reflets soyeux ; dessins des élytres d'un jaune verdâtre pâle, peu tranchés, moins réguliers et plus réduits surtout chez ♂. Long. 17 mill. Caucase.

s. esp. *maculosa* Fald.

13 Macules du prothorax moins grosses ; élytres ornés chacun de cinq macules noires plus ou moins arrondies, longitudinalement disposées. 14

(1) Je ne sais que penser exactement de la v. *Estellae* (Muls. I, p. 188), est-elle valable, ou doit elle se confondre avec la var. hieroglyphica Zett. ? Quoiqu'il en soit voici le signalement descriptif de Mulsant : « Corps noir, ruguleusement ponctué. Yeux bordés postérieurement d'une ligne d'un duvet blanchâtre. Elytres parsemées de points ou de taches presque punctiformes d'un duvet de même couleur.

13′ Macules du prothorax plus grosses ; élytres ornés chacun de 4 macules noires longitudinales, en partie subcarrées. Long. 17 mil. Sibérie, Japon.

10-punctata Gebl.

14 Pattes et antennes foncées. Revêtement pubescent du corps ordinairement d'un vert jaunâtre ou grisâtre ; macules thoraciques noires plus ou moins nettes (forme type), ou en partie oblitérées (v. *algerica* Pic) (1). Long. 13-20 mil. Europe, Sibérie. La variété est d'Algérie.

perforata Pall.

14′ Pattes et antennes testacées. Revêtement du dessus grisâtre avec les macules foncées des élytres plus grosses et en rangée plus droite (forme type), ou revêtement jaunâtre, avec les macules plus petites et disposées en rangée longitudinale moins droite (v. nov. *Mesmini*). Long. 15 mill. Caucase.

s. espèce *pallidipes* Pic.

15 Segments abdominaux sans macules latérales noires, distinctes ; deux macules noires, parfois peu distinctes, sur la partie postérieure médiane du prothorax. 16

15′ Segments abdominaux marqués sur leurs côtés par des macules noires dénudées plus ou moins distinctes ; quatre macules noires sur le milieu du disque du prothorax. Long. 12-17 mill. Europe méridionale, Afrique septentrionale, Orient. *punctata* F.

16 Distinctement rétréci en arrière ; macules noires des élytres et du prothorax plus ou moins petites ; antennes non annelées. Chaque élytre orné de points noirs disposés en rangée longitudinale régulière, ceux-ci d'ordinaire au nombre de 4 (forme type), ou de trois (v. *6 punctata* Fleischer). Long. 14-18 mill. Europe.

(*tremulae* F.) *8-punctata* Scop.

16′ Peu rétréci en arrière ; macules noires des élytres et du prothorax assez grosses ; antennes faiblement annelées à la base.

La var. *subobliterata* mihi a les macules du prothorax indistinctes et offre une pubescence générale grisâtre plombée. Long. 11-13 mill. Sibérie, Japon.

8-maculata Blessig.

(1) La var. algerica est caractérisée, en outre, par le revêtement pubescent d'un gris fauve très dense et la ligne dénudée des élytres très réduite.

2eme *Tableau.*

1 Des taches, ou macules variées, noires ou jaunes sur le dessus du corps (*innotatipennis* Pic exceptée, celle-ci ayant alors des bandes jaunes au prothorax); prothorax d'ordinaire distinctement maculé de noir, parfois avec des bandes jaunes. 3

1′ Dessus du corps uniformément revêtu de pubescence grise ou jaunâtre, celle-ci piquetée de nombreuses petites taches noires; prothorax sans macules noires, ni bandes jaunes. 2

2 Grande et robuste espèce, à derniers articles des antennes non annelées de noir; une petite dent au sommet des élytres.

carcharias L.

2′ Espèce de forme plus allongée et taille moyenne, à derniers articles des antennes distinctement annelés de foncé; sommet des élytres sans dent.

similis Laich.

3 Elytres non acuminés à leur extrémité; ceux-ci tronqués, subtronqués, ou subarrondis au sommet; prothorax sans bandes, ou macules jaunes, mais d'ordinaire maculé de noir sur le disque. 8

3′ Elytres plus ou moins distinctement subacuminés au sommet, d'où angle sutural jamais marqué; prothorax orné de bandes jaunes ou grisâtres bien visibles au moins à l'état frais, au moins une latérale de chaque côté. 4

4 Des macules jaunes ou grises, plus ou moins distinctes de la pubescence générale des élytres qui d'ordinaire est jaunâtre, parfois grisâtre. 5

4′ Pas de macules jaunes ou grises marquées sur les élytres, pubescence générale de ces organes jaunâtres, un peu mouchetée.

innotatipennis Pic.

5 Aucune macule claire des élytres cerclée de noir; moins robuste. 6

5′ Macules claires postérieures des élytres cerclées plus ou moins distinctement de noir; plus robuste, surtout chez ♀.

Ocellata Ab.

6 Pas de bandes pubescentes jaunes ou grises sur le vertex entre les yeux, mais seulement des bandes latérales. 7

6′ Vertex orné de deux bandes pubescentes jaunâtres, en plus des bandes latérales.

quercus Charp.

7 Plus étroit et plus allongé ; élytres à macules moins nombreuses et pubescence moins serrée,

balsamiferae Mots.

7′ Moins étroit et moins allongé ; élytres à macules plus nombreuses, au moins à l'état frais.

populnea L.

8 Elytres ornés de macules noires isolées, parfois en partie oblitérées ; prothorax d'ordinaire orné de plusieurs petites macules discales noires. 10

8′ Elytres à dessins hiéroglyphiques jaunes ou grisâtres et noirs entremêlés ; une grande macule foncée sur le disque du prothorax, celle-ci parfois peu marquée, et d'ordinaire flanquée de chaque côté d'une petite latérale externe. 9

9 Déprimé en dessus, non distinctement pubescent de clair, souvent glabre, sur les parties foncées des élytres, avec les dessins pubescents plus nets.

scalaris L.

9′ Très déprimé en dessus ; distinctement pubescent de gris blanchâtre sur les parties foncées des élytres avec les dessins pubescents moins nets.

s. esp. *maculosa* Fald.

10 Elytres à revêtement mat, ou à peine brillant, celui-ci plus ou moins verdâtre, grisâtre ou jaunâtre, parfois plombé. 11

10′ Elytres à revêtement vert métallique, parfois un peu bronzé, très brillant ; une côte saillante noire glabre, 4 ou 3 macules longitudinalement disposées sur chaque élytre et deux macules discales sur le prothorax, celles-ci noires.

metallescens Mots.

11 Elytres, soit sans carène latérale, soit à carène latérale peu saillante, ou raccourcie, ces organes à revêtement plus ou moins verdâtre ou grisâtre, rarement jaune. 12

11′ Elytres munis d'une carène latérale saillante prolongée presque jusqu'à leur sommet. Revêtement jaunâtre fauve ou jaune grisâtre.

Dessus du corps orné de nombreuses petites macules noires irrégulièrement placées, d'ordinaire au nombre de 16 sur chaque élytre.
16-punctata Mots.

12 Elytres sans ligne humérale noire ou glabre (1), à revêtement foncier franchement, ou un peu, verdâtre, parfois plombé ; antennes d'ordinaire unicolores, au moins non annelées à l'extrémité. 15

12′ Elytres à ligne humérale noire, ou glabre, plus ou moins nette et plus ou moins longue, à revêtement foncier d'ordinaire gris ou gris jaune ; antennes distinctement annelées. 13

13 Ligne humérale foncée courte et d'ordinaire sinuée ; prothorax et élytres à macules noires petites et subarrondies, parfois un peu effacées. 14

13′ Ligne humérale longue et presque droite ; prothorax et élytres à macules noires assez grosses, quelques-unes étant subcarrées.
10-punctata Gebl.

14 Antennes et pattes à coloration foncière noire ; revêtement vert jaunâtre ou grisâtre.
perforata Pall.

14′ Antennes et pattes à coloration foncière testacée ; revêtement gris ou jaune en dessus, blanc en dessous.
s. esp. *pallidipes* Pic.

15 Antennes non annelées à la base ; élytres et prothorax ornés de macules irrégulières, ou plus petites, parfois plus nombreuses. 16

15′ Antennes annelées à la base ; prothorax à deux macules et élytres chacun avec 4 macules longitudinalement disposées, celles-ci noires.
8-maculata Blessig.

16 Segments abdominaux dépourvus de chaque côté de macules noires ; prothorax orné de petites macules souvent oblitérées, situées sur les côtés et en arrière du disque avec une ligne médiane d'ordinaire dénudée ; élytres ornés chacun de plusieurs, quatre d'ordinaire, macules noires disposées en rangée longitudinale régulière.
8-punctata Scop.

1) Quelquefois les épaules sont plus ou moins glabres par suite d'épilation.

16' Segments abdominaux marqués de chaque côté d'une tache dénudée noire ; prothorax orné de quatre macules noires placées en carré sur le disque et d'une autre macule de chaque côté ; élytres à 6 ou 8 macules noires irrégulièrement disposées dans une direction longitudinale, ces macules rarement oblitérées en partie. Long. 12-17 mill.

punctata F.

ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE DU RHAGIUM BIFASCIATUM F.

Après avoir étudié avec soin les diverses descriptions originales pouvant se rapporter à *Rhagium bifasciatum* F. ou à ses variétés, cette étude ayant eu pour résultat de me montrer que certaines modifications devaient être apportées aux connaissances actuellement admises pour ces insectes, j'ai cru nécessaire d'écrire un article spécial, article corrigeant, et complétant, les précédents sur le même sujet, entre autres le mien (Mat. Long. II. 1898, p. 3) et celui plus récent et incomplet de Prell (Entom. Blätter Schwabach 1908, p. 136). Tout d'abord je vais donner quelques renseignements généraux, ensuite je donnerai un synopsis destiné à faire mieux connaître, et à distinguer plus facilement entre elles, les principales variétés portées à ma connaissance, enfin je terminerai en publiant le catalogue bibliographique et synonymique de ces diverses formes. Mon catalogue, comme on pourra le constater, apporte quelques modifications à nos récents catalogues généraux. En se reportant aux descriptions, on constate que la variété *Ecoffeti* Muls., suivant les deux éditions de l'auteur lyonnais, présente quelques petites différences dans le dessin apical des élytres et que la var. *bicolor* Ol. ne correspond pas tout à fait à la var. *Ecoffeti* Muls. Mais il ne faut pas multiplier trop les différences nommées et il convient, je crois, de se limiter aux seules modifications nettes et pouvant être facilement distinguées. D'après ce qui précède, la var. *Ecoffeti* Muls. ne me paraît pas différer assez sensiblement de la var., *bicolor* Ol. pour en être séparée.

La var. *rufum* Prell, est très voisine de la variété *unifasciatum* Muls.

elle offre seulement un dessin foncé un peu plus réduit sur la base des élytres.

Je laisse, comme part devant être attribuée à la variabilité, la modification instable des taches individuelles et le contour variable des fascies et ainsi chez la var. *unifasciatum*, le foncé de la base sera plus ou moins large et plus ou moins prolongé en arrière sur la suture, au détriment de la coloration générale rougeâtre; chez la forme type et diverses variétés, le pourtour, ou le sommet des élytres sera distinctement, ou à peine rougeâtre, etc.

La forme type reste caractérisée par la présence, sur chaque élytre, de 2 macules isolées variables jaunes, ou un peu pâles, tandis que le disque des élytres est plus ou moins largement foncé, d'ordinaire à reflets bronzés.

Cela dit, voici comment je crois devoir distinguer entre elles les modifications *principales seulement*, je le répète, du variable *Rhagium bifasciatum* F.

1 Elytres ornés de fascies jaunes, souvent larges, d'ordinaire réunies 2 à 2, latéralement ou longitudinalement, parfois occupant la moitié des élytres, soit au milieu, soit sur les bords, parfois atteignant l'extrémité. 6

1′ Elytres ornés de petites bandes ou macules isolées jaunes souvent, postérieures surtout, oblitérées en tout ou en partie. 2

2 Elytres à macule postérieure nulle, ou tout au moins très réduite, ou divisée, souvent fondue dans la coloration foncière roussâtre plus ou moins étendue. 3

2′ Elytres ornés chacun d'une macule isolée jaune variable (en plus d'une macule antérieure), celle-ci très nette sur la coloration foncière d'un noir bronzé,

Autun, Lamure-sur-Azergues (Pic), Le Lioran; Cauterets, Canigou, Grande Chartreuse, etc.; La Tour-de-Salvagny (Jacquet).

bifasciatum F (forme type.)

3 Coloration rousse envahissant plus ou moins les élytres au moins au sommet. 4

3′ Coloration rousse limitée à l'extrême sommet; élytres largement d'un noir bronzé à dessins jaunes indistincts, ou réduits à de vagues macules antemédianes. Le Lioran (Pic).

var. *Infasciatum* Pic.

4 Coloration rousse plus ou moins étendue en avant de la 2e macule des élytres qu'elle envahit plus ou moins en l'oblitérant. 5

4′ Coloration rousse pas étendue en avant de la 2e macule qui est divisée en petites taches peu tranchées. Trébizonde (Th. Deyrolle in. coll. Pic.)

var. *Deyrollei* Pic.

5 Coloration foncée moins réduite sur la partie antérieure des élytres; macule jaune antérieure d'ordinaire visible. Assez répandu dans certaines régions des Alpes; je la possède de la Grande Chartreuse et de la forêt de Turini.

var. *Unifasciatum* M.

5′ Coloration foncée réduite à un petit trait basal médian et sutural court et étroit; macule antérieure jaune peu tranchée (ex Prell). Je crois devoir rapporter à cette variété un exemplaire de mes chasses à Turini.

var. *Rufum* Prell.

6 Pas de fascie foncée sur le milieu des élytres, par suite de la dilatation des fascies jaunes qui se fondent entre elles plus ou moins largement. 8

6′ Une fascie, ou large macule, foncée variable sur le milieu des élytres, entre les fascies jaunes plus ou moins larges d'étendue. 7

7 Elytres plus ou moins marqués de foncé en dessous de la 2e fascie jaune et avant le sommet. (Alsace. Leprieur. in coll. Pic).

var. *Fasciatum* Pic.

7′ Elytres entièrement clairs, jaunes ou rougeâtres à leur sommet (parfois seulement avec de petits traits métalliques avant l'extrémité). Genêve (Coll. Tournier = coll. Pic). Epinal (Coll. Pic.)

var. *Lituratum* Fügn.

8 Deux fascies jaunes très élargies et plus ou moins fondues entre elles. 9

8′ Fascies jaunes étroites et réunies étroitement entre elles près de la suture, dessinant ainsi une sorte de demi-cercle plus ou moins accentué et courbé en dehors. Canigou (Pic). Epinal (coll. Mesmin = coll. Pic).

var. *Gravei* Hubt.

9 Une sorte de dessin crucifère foncé métallique, ou des petits traits foncés juxtaposés près de la suture au milieu des fascies jaunes fondues ensemble. Hongrie (coll. Pic.)

var. *nov. medionotatum.*

9′ Pas de dessins foncés présuturaux au milieu des bandes qui sont simplement et largement fondues ensemble, et parfois même prolongées variablement vers l'extrémité, extrême sommet des élytres presque toujours rougeâtre St-Barbant dans la Haute-Vienne (L. Mesmin); Mortain (Bernier); Autun, Epinal, St-Chamond (coll. Pic.) (Ecoffeti Muls.)

var. *Bicolor* Ol.

CATALOGUE

Bifasciatum F. Syst. Ent. 183; Syst. Eleut. 2.314; Muls I, p. 122 et II, p. 458. Tab. p. 40. *Europe.*
parisinum Fourc. Bedel 53
v. *infasciatum* Pic. M. L. II, 3 *France : Cantal.*
v. *Deyrollei* Pic. l'Ech. n° 292, 1909, p. 123 *Trébizonde.*
v. *unifasciatum* Muls. Edit. I, p. 222, Pic. Mat. Long. I, p. 2 *Allem., France.*
v. *rufum* Prell. Ent. Blätt. Schwab. 1908, p. 136 *Allem., France.*
v. *fasciatum* Pic, Addenda, Corrigenda in Mat. L. II, p. 3 *Pyr., Alsace.*
latefasciatum olim. Mat. L. I, 2
v. *lituratum* Fügn. Deuts Ent. Zeit. 1891, p. 201; Pic. Mat. L. II, 3 *Suisse, Allem., France.*
v. *medionotatum* Pic. Mat. Long. VII, 2 *Hongr.,*
v. *bicolor* Ol. Ent. IV n° 69, 16; Muls. II. p. 459 *Allem., France.*
ornatum F. Syst. Eleut. II. 315; Muls. II, p. 459.
Ecoffeti Muls. Edit. I, p. 222.
v. *Gravei* Hub. Deuts. Ent. Zeit. 1902, p. 291. *Allem., France.*

STRANGALIA MACULATA PODA ET SES VARIÉTÉS

En 1891, dans le premier fascicule du présent ouvrage, j'ai mentionné les principales variétés de *Leptura* (*Strangalia*) *maculata* Poda, d'après les travaux de Mulsant, et après avoir cru bon de supprimer, comme pas assez distinctes, ou trop instables, quelques-unes des variétés nommées par cet auteur. Aujourd'hui, possesseur d'un plus grand nombre d'exemplaires de cette très instable espèce, je reviens sur ce sujet, pour le modifier un peu en le complètant. Mon sinopsis sera rédigé principalement suivant les données de la première édition des Longicornes de Mulsant (1). Comme précédemment, pour ne pas trop multiplier les variétés, je mentionnerai avec des noms seulement les plus distinctes, me contentant ensuite de signaler simplement les autres modifications moindres, ou peu nettes, portées à ma connaissance. J'adopte deux séries de modifications, l'une comprenant les exemplaires dont la 2e fascie est normale (c'est-à-dire faite de macules externes isolées entre elles) tandis que la 1re fascie est instable, complète ou diversement oblitérée ; l'autre comprenant les exemplaires dont la 2e fascie est complète (par suite de la jonction plus ou moins complète sur la suture des macules externes), tandis que la 1re fascie est complète ou divisée ; à ces deux séries, j'ajoute deux variétés présentant un dessin plus caractéristique, soit par la jonction (longitudinalement) plus ou moins grande des bandes antérieures, soit par la présence de macules supplémentaires placées entre les 1re et 2e fascies.

La 2e série des variétés, ayant sa 2e fascie complète, paraît plus rare que la série à taches isolées (forme type et variétés binotata Muls. et autres voisines) dans la plupart des régions et je n'en connais que quelques individus recueillis isolément, entre autres au Piémont et au Mont-Reculet, tandis que cette série est assez commune dans les Hautes-Vosges, du côté de Bussang. Il y a lieu d'observer que la 2e fascie est, soit très distincte et large sur la suture, soit plus ou moins étroite et même marquée seulement de brun au milieu (2). Naturellement les macules ou fascies varient

(1) Se baser sur le premier ouvrage de Mulsant est la seule façon pratique de supprimer l'incertitude qui résulterait de l'adoption de certains noms plus anciens litigieux ou discutables.

(2) Quelquefois la 2e fascie est nébuleusement prolongée vers la suture, cette modification devra rentrer parmi les espèces dites de la 1re série.

de forme, étant plus ou moins grandes ou irrégulières, plus ou moins sinuées ou denticulées. Je ne m'occupe pas de distinguer les modifications qui comprennent entre autres les macules ou fascies plus ou moins jointes latéralement, les macules plus ou moins grosses ou allongées, etc., etc.

1 Une ou plusieurs macules supplémentaires entre les 1re et 2e fascies, ou bien ces fascies réunies longitudinalement, soit vers la suture, soit sur leur milieu. 10

1′ Pas de macule supplémentaire entre la 1re et la 2e fascies, ni ces fascies plus ou moins réunies entre elles longitudinalement. 2

2 Deuxième fascie anormale, c'est-à-dire plus ou moins complète par suite de la réunion sur la suture des macules ordinaires externes. 8

2′ Deuxième fascie normale, c'est-à-dire incomplète, faite de deux macules externes, une de chaque côté, isolées entre elles, quelquefois un peu nébuleusement prolongées vers la suture. 3

3 Fascie antérieure, ou 1re fascie, nulle ou incomplète, c'est-à-dire composée de macules plus ou moins nombreuses ou variables. 4

3′ Fascie antérieure complète, plus ou moins sinuée ou étranglée. Reculet (Tournier), Piémont, Alsace (Pic) Dieuze (Leprieur).
var. *undulata* Muls.

4 Fascie antérieure composée de macules variables et plus ou moins nombreuses.

4′ Fascie antérieure nulle. Europe, Alpes surtout.
Var. *impunctata* Muls.

5 Pas de grosse macule suturale médiane, mais des points, ou des petites macules variables en partie jointes ou isolées. 6

5′ Une grosse macule suturale médiane (par suite de la réunion et de l'agrandissement des macules présuturales) subtriangulaire, d'ordinaire flanquée, de chaque coté, d'une macule externe. Alsace, France Sle (Coll. Pic). Var. *disconotata* Pic.

6 Première fascie réduite à un seul, ou deux points noirs sur chaque élytre. 7

6′ Première fascie formée, sur chaque élytre, de 3 ou 4 points, ou macules, variablement disposés et plus ou moins marqués. Europe. (punctata fasciata Muls, calcarata F ou armata Herbst) *maculata Poda* (forme type.)

7 Première fascie réduite, sur chaque élytre, à deux points, un sur le bord externe, l'autre près de la suture ou fondu sur la suture et commun aux deux organes. Europe.

Var. *binotata* Muls.

7′ Première fascie réduite à un seul point noir, ordinairement situé sur le bord externe; plus rarement c'est l'intermédiaire qui subsiste, ou le juxta-sutural. Europe.

Var. *externepunctata Muls. ou calcarata* Ol.

8 Première fascie plus ou moins divisée. 9

8′ Première fascie complète. Piémont, Vosges, Alsace.

Var. *sinuata* (*F* ?) Muls.

9 Première fascie interrompue vers la suture. Espagne C^le^

Var. *manca* Schauff.

9′ Première fascie multidivisée, ayant d'ordinaire une macule suturale commune, puis variablement divisée, ou oblitérée, sur les cotés. Alsace : Urbis, Col de Bussang; Aussi en Carniole.

Var. *subspinosa* F. (1)

10 Sur chaque élytre au moins une macule supplémentaire, soit isolée, soit unissant les 2 fascies antérieures, celle-ci placée entre la 1^re^ et la 2^e^ fascie. Alsace : Urbis (M^me^ Th. Pic).

Var. *alsatica* Pic.

10′ Bandes antérieures largement dilatées et réunies longitudinalement près de la suture, ce qui fait que les élytres sont en majeure partie foncés sur tout le disque sauf à la base. Brest (coll. Pic et Dayrem).

Var. *Dayremi* Pic.

Les variétés *Dayremi*, *alsatica*, *disconotata* paraissent rares et les variétés *undulata* et *sinuata* sont peu communes; les autres sont plus ou moins répandues, mais la variété *impunctata* se rencontre plutôt dans les régions montagneuses des Alpes.

Les diverses variétés qui précèdent, et propres à nos régions, présentent toutes les antennes foncées plus ou moins annelées de testacé, mais il

(1). Fabricius in Ent. Syst. I. (2) p. 347, et non pas probablement in Fabricius Syst. Eleuth-2 p. 363, à cause de la synonyme de armata Herbst.

existe en Orient et au Caucase des individus (*v. nigricornis* Stierl) dont les antennes deviennent entièrement foncées et qui ont ordinairement la 1re fascie décomposée en macules plus ou moins nombreuses.

Tout récemment, sous le nom de a. *Escudei*, Lauffer a signalé (Bol. Soc. Esp. 1909, p. 275) une variété de maculata Poda dont le prothorax est orné d'une macule jaune de chaque côté entre la gibbosité latérale et les angles postérieurs.

DIAGNOSES DE PURPURICENUS ASIATIQUES (1)

Purpuricenus subnotatus. Noir avec le prothorax et les élytres rouges mais maculés de noir, le premier ayant cinq taches noires discales dont deux antérieures, les élytres ayant chacun une macule noire allongée, située en dessous du milieu et très près de la suture ; tête petite ; prothorax sans relief lisse sur le disque ; élytres assez larges et longs. Long. 22 mill. Chine : Yunnan. — Peut être variété de globiger Frm, qui ne m'est pas connu en nature.

Purpuricenus innotatus. Noir avec la tête, le prothorax et les élytres rouges, immaculé ; tête assez petite ; prothorax orné sur le milieu du disque d'un relief lisse net ; élytres peu larges et relativement courts, ornés de côtes faibles. Long. 19 mm. Yunnan. — Voisin de sideriger Frm. dont il se distingue, à première vue, par les élytres entièrement rouges.

? *Purpuricenus carinifer*. Rouge avec les yeux, les antennes, sauf les 2 premiers articles, les pattes et la poitrine noirs, élytres ornés d'une macule suturale antéapicale noire, bordée de pâle en avant ; tête assez large, creusée sur le front ; prothorax tuberculé sur le disque avec un relief caréné lisse ; élytres courts et larges, un peu obliques en avant des épaules. Long. 16-17 mm. Tonkin : Kaobang. — Semble, d'après la description, voisin de miniatus Frm. (c'est pourquoi je place cette espèce dans le genre Purpuricenus plutôt que dans le genre Euryphagus), en diffère par le prothorax immaculé, le 2e article des antennes rouge, etc.

(1) Ces diagnoses ont été ajoutées postérieurement à la rédaction première, pour compléter le présent fascicule. Ces nouveautés font partie de ma collection.

latior. Pic. B. S. Z. Fr. 1898, 179. *Turkestan.*

caeruleipennis-Friv. Term. Fuez II. 1880, 9 ; T. 112, Reitter Syn. 135. *Arm., Perse, Syrie, Anat.*

v. brevis. Pic Desc. Long. Syr. 1891, p. 1 ; A. 92. 418. *Syrie.*

pilicornis-F. Mant. I. 148 ; T. 110, Reitt. Syn. 195. *Japon, Sibérie.*

penicillata Gebl. in litt.

v. fasciculosa Mots. Et. Ent. IX. 1860, 41. *Sibérie.*

amurensis-Kr. Dts. 79. 115 ; T. 110 ; Reitt. Syn. 135. *Sibérie.*

pilicornis Gebl. N. Mém. II. 66. *Turquie, Syrie.*

Laïs-Reiche et Saulcy, A. 1858, 21 ; T. 110 ; Reitter synop. 146. *Gr., Syr., Pal.*

v. violaceipennis Pic. M. L. V. 9. *Perse.*

osmanlis-R. S. A. 1858, 19 ; Reitt. Syn. 146. *Turq., Syr.*

chalybea. Fald. Fn. II. 303 ; T. 109 ; Reitt. Syn. 146. *Perse, Caucase.*

Frivaldskyi-Gglb. T. 112. *Anat., Syr.*

violacea-F. Syst. Ent. 1775, 187 ; M. 366 ; Bedel 101. *Eur. Mle., Méd., Turk.*

micans Panz. Fn. Germ. 35. 14 ; Muls. 364.

cœrulea Schon. Syn. J. 3. 437 ; Muls. I. 177 ; janthina Gmel 1842.

cyanea Herbst. Füssl. Arch. V. 95 ; T. 109. Reitter Syn. 145.

smaragdina Kryn. B. Mosc. 32. 161.

v. intermedia. Gglb. T. 109. *R., Caucase.*

persicola. Reitt. W. 1894, 146. *? Turk. Perse, Cauc.*

annularis-Ol. Ent. V. 68. 11 ; Muls. 361 ; T. 106. *Espagne, Afr. Sle.*

Reyi Muls. Godart. Op. 14. 27 ; Argod, Bull. Fr. 1891. XXXVIII. et l'Ech. N° 81 ; Fauv. Rev. Ent. 95. 116 ; Pic l'Ech. N° 77. *Espagne.*

subflavida. Pic Ech. N° 226. 1903, 163. *Angora.*

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Kyrbyi-Gylh. Schön Ins. III. app. 186 ; Ab. Fr. 67. 68 ; T. 106.
Boh,, Arm., Médit.

latipennis Muls. 352.

Zawadskyi Frm. A. 65. 275.

Asphodeli-Latr. Hist. Nat. XI. 282 ; Muls. 355 ; T. 107. *Médit.*

insularis Gaut. M. Sch. 1870, 263

spencei Gylh. Schönh. III. app. 187.

Ganglbaueri Sem. Hor. XXVII. 93. 503. *Altaï.*

detrita-Kr. Dts. 82. 336; T. 111. *Turkestan.*

lateralis-Gglb. T. 107. *Dam., R., Orient.*

v. orientalis. Pic L'Ech. nº 203, 1891, 83. *Anat.*

pustulifera. Pic. M. L. V. 2, p. 12. *Palestine.*

Hauseri. Reitt. Dts. 1901, 185. *Transc., Trk.*

Angelicae-Reitt. W. 98. 131. *Perse, Transcasp.*

cœruleonigra Reitt. W. 98. 132. *Mongolie.*

Walteri. Reitt. W. 98. 132. *Arm., Anat.*

bucharica. Pic. Mat. Long. III. 3 p. 13. *Buchara.*

Kindermanni. Pic M. L. V. 2 p. 13. *Syrie.*

Dahli-Richt. Fn. Spl. I. II ; T. 107. *Eur. Cle, Mle.*

cardui F. Syst. Ent. 186 ; Muls. 1. 175.

lineatocollis Muls. 358.

Gyllenhali Gglb. Cat. Col. éd. 3. 190.

v. Theryi. Pic. M. L. VII. I. p. 6. *Perse.*

v. erivanica. Pic. M. L. III, 14. *Arménie.*

sicula-Gglb. T. 107. *Sicile.*

Müllneri. Reitt. W. 1898, 133. *Turk.*

persica. Sem. Hor. XXVII, 505 ; Reitter syn. p. 133. *Perse.*

nigriventris Vat. Tr. Lin. Soc. Lond. 1889. 130 ; Sem. Hor. XXVII. 505. *Perse.*

transcaspica. Pic. M. L. III. 14. *Transcasp.*

auliensis. Pic. M. Long. VI. 2. 1907, p. 12. *Turkestan.*

simplicicornis. Reitt. W. 1898, 133. *Anatolie.*

Alexandris. Pic. L'Ech. n° 203. 1891, 82. *Mts Alexandre.*

daurica-Gglb. T. 110. *Sibérie.*

villosoviridescens-De Geer. Mém. V. 76 : Bedel 102. *Eur. Cle.*

lineotocollis Donov. Br. Ins. VI. 209 ; Muls. 358 ; T. 108.

angusticollis Gylh : Shön, Syn. I. 3 app. 189 ; Muls. 360.

? *v. acutipennis* Muls. 357 ; Pic Mat. Long. VII, I. p. 10. *Béziers.*

v. pyrænea. Bris. Cat. Grenier 117 ; Muls. 583. *Pyren.*

v. nicænsis Chevr. B. Fr. 1881, p. XCVI. *Fr. Mle.*

v. Lederi. Gglb. T. 108. *Caucase.*

v. subchalybaea. Reitt. W. 1898, 134. *Cauc., Turkestan.*

v. subacuta. Pic. L'Ech. n° 290, 1909, 106. *Caucase.*

subnigra. Pic. L'Ech. n° 63, 1890, 119. *Caucase.*

cynarae-Germ. Reis. D. 222 ; Muls. 353 ; T. 108. *Méd., Eur. Mle, Russie Mle, Syrie.*

decora Kryn. B. M. 1834, 170.

verecunda Chev. A. 1882, 63.

race *Delagrangei*. Pic. L'Ech., n° 114, 1894, 75. *Akbès.*

maculicornis-Gylh. Schön I. 3 app. 189 ; T. 109. *Eur. Mle, Allem., Rus., Sib.*

trivittata Gebl. M. 48. 410.

cardui L. S. N. XII. 632 ; Muls. 362 ; T. 109. *Eur., Asie, Afr., Cau.*

suturalis F. Syst. El. II. 48 ; Muls. I. 178.

trilineata Schön. Syn. Ins. I. 152.

subacutalis Chevr. A. 82. 63. *Syrie.*

v. grossa. Pic. M. L. I. 63. *Pyrén.*

v. marginalis. Muls. I. 179. *Fr. Mle.*

v. nigroaenea. Muls. I. 179. *Eur. Mle.*

caerulescens Petag. Ins. Cal. 18 ; Rossi I. 152.

v. Peragalloï Muls. 364. *Eur. Mle.*

v. consobrina. Chevr. Rev. Z. 40. 17. *Esp., H., Fr. Mle.*

ferulae Baudi in litt.

alternans Fisch. Kar. 43. 26 ; T. 111. *Sibérie.*

s. genre Ludwigia Pic M. Long. I. 47.

lixoides-Lucas Alg. 499 ; T. 113 ; Pic M. L. II. 13. *Algérie.*

Asaperda Bates An. N. Hist. 1873, 385.

stenostola Kr. D. 79. 227 ; T. 114. *Amour.*

Saperda F. Syst. Ent. 1775, p. 184.

s. g. Anaerea Muls. I. 184.

carcharias-L. S. N. X. 394 ; Muls. 374 : T. 114. *Eur., Sibérie.*

punctata Deg. V. 73.

v. grisescens. Muls. I. 184.

s. g. Amilia. Muls II, 376.

similis-Laich. Tyr. II. 31 ; T. 114. *Eur. Cle, Sle, Sibérie.*

phoca Frhl. Naturf. 27. 1793, 139 ; Muls. 376.

s. g. Compsidia Muls, I. 182.

Pic Mat. Long. IV. 1, 1902, p. 11.

populnea-L. S. N. X. 394 ; Muls. 371 ; T. 115. *? Alg. Eur., Asie.*

10-punctata Deg. V. 78.

v. salicis Zett. Vet. Ac. 1818, 258. *? Asie Cle, Laponie.*

balsamiferæ. Mots. Schr. Reis. 1860, 151, M. 75. 151 ; Ab. 16. 115 ; T. 116. *Mongolie, Sibérie, Thibet.*

innotatipennis. Pic. L'Ech. N° 301 ; Mat. Long. VII. 26. *Sibérie*

quercus. Charp. H. 1825, 224 ; Muls. 373 ; T. 115 ; Pic. Mat. Long. IV. 1. 1902, p. 11.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2e partie du 7e cahier)

	Pages
COURT AVANT-PROPOS	1
NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES	2
LONGICORNES RECUEILLIS DANS LA HAUTE-SAVOIE	6
CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE SAPERDA F.	8
ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE DU RHAGIUM BIFASCIATUM F.	17
STRANGALIA MACULATA PODA ET SES VARIÉTÉS	21
DIAGNOSES DE PURPURICENUS ASIATIQUES	24
CATALOGUE D'EUROPE ET RÉGIONS AVOISINANTES : SUITE (PAGINATION SPÉCIALE)	95 à 98